Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 12 JANVIER 1945
Saint-ARCADE
2e ANNEE N° 53.

En page 2 : Les Lettres et la Vie par Gérard BAUER

DERNIÈRE ÉDITION

Les Alliés progressent sur tous les secteurs des Ardennes

Tanks et infanterie américains en action sur le front de Bastogne

LA PRESSION ALLEMANDE S'ACCROIT EN ALSACE

La bataille de Budapest

tourne nettement en faveur des Russes

La capitale hongroise aux trois quarts occupée

MOSCOU, 11 janvier. — Duncan Hooper, correspondant spécial de Reuter, annonce :

Après de furieux combats de tanks et d'infanterie, au nord-ouest et à l'ouest de Budapest, la bataille s'est portée au cœur même de la ville. Au cours des dernières vingt-quatre heures, les troupes soviétiques ont occupé plusieurs artères centrales et infligé d'autres pertes graves aux Allemands, dont la poussée vers la capitale hongroise semble maintenant fermement contenue. L'armée de secours allemande a été arrêtée à une trentaine de kilomètres de la ville. Les tanks et les canons mobiles allemands se lancent dans le « hachoir » de l'armée rouge, composé d'artillerie et d'armes antitanks à la cadence de plus de cent à la fois. Mais, rapporte « L'Etoile Rouge », le nombre de ceux qui arrivent à percer diminue peu à peu.

Toute la nuit, on a pu entendre le ronronnement des avions de transport allemands essayant de jeter du ravitaillement à la garnison de Budapest. A Moscou, on doute que plus de 50 % de ces provisions parachutées parviennent aux Allemands, par suite des difficultés matérielles de repérage exact des zones de la ville tenues par ces troupes.

La radio anglaise précise, par ailleurs, que la bataille de Budapest est en train de tourner nettement en faveur des Russes qui se sont emparés hier de 1.000 pâtés de maisons, le plus gros gain réalisé en 24 heures. Les troupes soviétiques occupent maintenant plus des trois quarts de la ville.

1.400 avions alliés au-dessus de l'Allemagne

LONDRES, 11 janvier. — Plus de 1.100 forteresses volantes et « Liberator », escortés de plus de 300 « Mustang » et « Thunderbolt » ont attaqué, hier, quatre aérodromes et terrains d'atterrissage dans les régions de Bonn, Cologne et Euskirchen, des ponts routiers et ferroviaires sur le Rhin à Cologne, ainsi que les routes, le long de la frontière franco-belge, dans la région du saillant des Ardennes et à Karlsruhe.

D'autre part, Hanovre a subi une attaque aérienne.

SINGAPOUR bombardé par les superforteresses

Reuter annonce que vingt superforteresses ont bombardé Singapour ce matin.

Une attaque entre Colmar et Strasbourg a été repoussée

Sur le saillant des Ardennes, les nouvelles sont excellentes. Menacé d'encerclement à l'ouest de l'Ourthe, von Model se replie à l'abri de vastes champs de mines, qui ralentissent l'avance alliée. A l'extrémité ouest de la poche, nous avons passé la rivière de Lhomme, pris Ambly et Grupent et surtout l'important nœud routier de Saint-Hubert. Sur le flanc nord, Hodister a été enlevé et Laroche, où les combats continuent, est dépassé par nos éléments en marche vers le sud.

Plus à l'est, la ville de Samrée et le village de Bihin nous donnent le contrôle de toute la route Laroche-Vielsalm. Le front remonte alors vers le nord le long de la rivière Salm dont toute la rive ouest a été nettoyée. La chute de Vielsalm ne saurait tarder.

Notons que, dans le secteur nord du saillant, 16.000 prisonniers allemands ont été faits depuis le déclenchement de l'attaque, dont 6.277 entre le 3 et le 10 janvier.

Sur le flanc sud de la poche, l'ennemi offre une résistance plus vive que dans le nord. Il cherche à conserver le plus longtemps possible l'usage de la route Saint-Hubert-Houffalize par Amberloup, où se trouve un pont important sur l'Ourthe, et Bastogne. Les troupes américaines ont cependant fait quelques progrès et repris Tillet. Plus à l'est, nous dominons la ville de Wiltz et le saillant n'a plus, sur ce méridien, que 18 kilomètres de profondeur.

LE SAILLANT DE BITCHE

Dans le secteur de Bitche, l'ennemi semble avoir stoppé sa poussée sur la trouée de Saverne, se contentant de défendre les positions acquises, qui mettent en saillant nos troupes de basse Alsace. La lutte pour Rimling, toujours tenue par les nazis, est âpre et nous avons légèrement reculé à l'est et au sud-est de la ville. Plus à l'est, par contre, nous avons réoccupé Obermulthal. En basse Alsace, nos détachements retardateurs accrochent les blindés allemands nouvellement apparus dans la région de Hatten, à la lisière nord de la forêt de Haguenau.

EN ALSACE

Les Alliés font de gros efforts pour réduire cette poche avant que les nazis aient pu la renforcer par le nord. Nerriicheim et Gambsheim, à 18 kilomètres au nord-est de Strasbourg, ont été réoccupés et nous tenons une partie de Drusenheim. Il y aurait tout intérêt à ce que cette poche soit réduite le plus vite possible.

Mais c'est évidemment l'attaque nazie partie du sud vers Strasbourg qui s'avère la plus sérieuse. Les Allemands se sont considérablement renforcés dans cette région et poussent vers le nord entre l'Ill et le Rhin, à cheval sur le canal du Rhône au Rhin. De durs combats sont en cours au sud d'Erstein, où le général de Lattre de Tassigny signale que des contre-attaques françaises ont démarré.

Prouvant son intention de déclencher une action puissante, l'artillerie nazie continue à pilonner Mulhouse et Sélestat.

Une bataille d'Alsace, que nous pouvons considérer avec confiance, va donc se développer incessamment.

CRITICUS.

La situation au nord de Strasbourg

Q. G. DE LA 7e ARMEE AMERICAINE, 11 janvier. — Les positions allemandes établies au nord de Strasbourg ont reçu des renforts hier. De durs combats sont en cours pour la localité de Herrlisheim, à quatre kilomètres à l'ouest du Rhin. Une formation américaine composée de chars d'infanterie est parvenue à pénétrer dans la ville et menace de couper en deux la tête de pont ennemie.

La radio anglaise annonce qu'au sud de Strasbourg les unités allemandes maintiennent une forte pression autour de Kraft, à 16 km. de la ville.

HEINZ ZOELLNER l'as de guerre allemand est porté disparu

BERLIN, 11 janvier. — La radio allemande a annoncé aujourd'hui que l'as allemand bien connu, le capitaine Heinz Zoellner, qui avait participé à un raid au-dessus de l'Angleterre, n'a pas regagné sa base.

Les forces armées américaines vont être augmentées de 900.000 hommes

NEW-YORK, 11 janvier. — Le ministre de la Guerre des Etats-Unis a déclaré que pendant les six premiers mois de l'année en cours les effectifs des forces armées américaines seront augmentés de 900.000 hommes.

Il en faudra 700.000 de plus dans les usines de guerre et dans l'industrie.

De violents combats se poursuivent en Alsace

La radio anglaise annonce cet après-midi :

De violents combats se poursuivent en Alsace. Les Allemands, qui attaquent entre Strasbourg et Colmar, ont été repoussés.

« Je reviendrai ! » s'était écrié en 42 Mac Arthur

Le général Mac Arthur

Les indigènes ont acclamé le vainqueur des Philippines

NEW-YORK, 11 janvier. — Le général Mac Arthur a débarqué à Luçon quelques heures après que ses premiers commandos avaient atteint le rivage et avaient hissé sur la plage un drapeau américain au sommet d'un mât de bambou rustique, aidés par des indigènes jubilants de joie.

C'était la première fois que Luçon voyait à nouveau le drapeau étoilé depuis la reddition de Corregidor d'il y a trente-deux mois.

Le correspondant de guerre du *New York Herald Tribune*, qui se trouve avec les forces de débarquement, câble que des soldats américains entourèrent la jeep du général Mar Arthur. L'un d'eux cria : « Félicitations !... » Le général sourit, remercia et continua sa rapide tournée d'inspection des plages d'arrivée des troupes.

Tous les points d'accostage de l'opération amphibie se sont révélés excellents : le ravitaillement et les renforts américains arrivent à terre en avance sur l'horaire prévu. Dans un seul cas, une jetée provisoire dut être construite au-dessus de bancs de sable affleurant la surface de l'eau. Presque aussitôt après le débarquement, des milliers d'indigènes accoururent sur le rivage. La plupart étaient en guenilles et semblaient avoir souffert de la famine. Ces populations sont dans un état de misère bien plus grand que les indigènes de Leyte et de Mindoro.

Aller et retour

A Luçon, c'est encore la saison sèche. Aussitôt débarqués, au golfe de Lingayen, les chars amphibies et les tracteurs soulevèrent d'épais nuages de poussière qui se mêlèrent à la fumée laissée par les bombardements. Les unités de la 6e armée du lieutenant-général Walter Kreuger débarquèrent sur une plage coupée par les deltas de trois rivières. En arrière de la côte se trouvent des marais, des étangs, des rizières, parmi lesquelles serpentent les cours d'eau paresseux, des routes modernes et une voie de chemin de fer conduisant à Manille.

C'est dans ce même paysage qu'il y a près de trois ans la vaillante petite armée du général Mac Arthur fut forcée de reculer en direction de la péninsule de Bataan, où se fit, le 9 avril 1942, la reddition des derniers éléments américains.

« — Je reviendrai... » avait dit à l'époque le général.

Depuis cette date tragique, Mac Arthur conserva toujours comme indicatif militaire de son état-major d'Australie le mot de « Bataan », bien que ce fût, en somme, le symbole d'une défaite. « — Ici Bataan... » répondaient ses téléphonistes, lorsque des correspondants appelaient l'état-major depuis des villes d'Australie ou d'Amérique.

Aujourd'hui, au central du téléphone de campagne du nouvel état-major du général Mac Arthur, c'est avec un accent de triomphe que les opérateurs doivent prononcer ces mêmes mots : « — Ici Bataan... »

MERCI MON VIEUX !

Un bombardier américain accomplissait récemment un raid au-dessus de l'Allemagne lorsque, pendant le vol à haute altitude, l'oxygène vint à manquer. Un des sergents mitrailleurs de l'équipage perdit connaissance. Bien que très affaibli, un de ses camarades se porta à son secours et, lèvres contre lèvres, lui insuffla de l'air dans la bouche et parvint à le sauver

C'est une solide poignée de main — comme on le voit ici — qu'échangèrent à leur retour les deux sous-officiers

Mac Arthur tient 40 km. de rivage dans l'île de Luçon

Lingayen, Dagupan, San Fabian et Mangaldan aux mains des Américains

NEW-YORK, 11 janvier. — La radio américaine a annoncé que les forces alliées qui ont débarqué dans l'île de Luçon tiennent maintenant 40 kilomètres de rivage qu'elles consolident actuellement. Leur avance en certains points atteint 20 kilomètres.

60.000 Américains solidement établis dans l'île

LONDRES, 11 janvier. — D'après les dernières dépêches reçues du théâtre d'opérations des Philippines, 60.000 soldats américains sont solidement établis dans l'île de Luçon. Ils avancent dans la vallée de San Fernando, qui mène directement de Lingayen à Manille.

Communiqué du G.Q.G. du général Mac Arthur

G. Q. G. DES PHILIPPINES, 11 janvier. — Les forces américaines ont progressé de 7 km. dans l'île de Luçon. Elles sont solidement établies sur la côte sud du golfe de Lingayen.

Lingayen, Dagupan, San Fabian et Mangaldan ont été pris. Le champ d'aviation de Lingayen a également été pris.

Aucune réaction n'est signalée pour l'instant, mais les Japonais rassemblent des troupes dans le sud de l'île.

L'aviation américaine contrôle toute l'île de Luçon et ses abords. Des bombardements ont été effectués par nos appareils sur les aérodromes et les voies de communication de l'ennemi.

Le débarquement a pris les Japonais par surprise

LONDRES, 11 janvier. — La radio anglaise annonce que la réussite du débarquement à Luçon est due en partie à une ruse : l'énorme convoi ne pouvant passer inaperçu a trompé les Japonais sur sa destination en dépassant le port de Lingayen et en cinglant apparemment en direction de Formose.

« FRANCE-SOIR » reparaît aujourd'hui

M. Diethelm, ministre de la Guerre, vient de prendre l'heureuse décision de rapporter la mesure de suspension qui avait été prise à l'égard de France-soir.

Notre confrère reprend donc, aujourd'hui, sa publication.

Ainsi se termine le regrettable incident qui avait suscité une grande émotion dans la presse française.

LE C. N. R. DEMANDE UNE AUDIENCE AU GENERAL DE GAULLE

A la suite de l'interdiction faite à la délégation du Conseil national de la Résistance de se rendre en Afrique du Nord pour y effectuer sa mission d'information, le bureau du Conseil national de la Résistance a demandé une ***entrevue au général de Gaulle.***

Inspirer confiance

LE gouvernement français vient de faire un geste indispensable en rappelant à l'Allemagne que les Alsaciens n'ont jamais cessé d'être des citoyens français. Il fallait que les Allemands, qui prétendent frapper des Alsaciens comme traîtres au Grand Reich, sachent qu'ils seront punis comme criminels de guerre.

Il fallait aussi que la protection de la France s'étendît d'une façon de plus en plus visible sur nos populations alsaciennes que l'Allemagne s'efforce toujours de terroriser.

Mais nous avons plus à faire que de rendre aux Alsaciens le sentiment d'être en sécurité sous le drapeau tricolore. Nous avons à rétablir entre eux, et le reste de la France, les liens physiques de toute sorte qui viennent d'être coupés par l'Allemagne pendant cinquante-deux mois.

La France, depuis juin 1940, a été, pour les Alsaciens, une image idéale, un rêve de paix et de liberté. Il s'agit qu'elle redevienne une réalité, et digne du rêve, autant que possible. Pour cela, la France doit réussir dans la tâche matérielle d'administration locale. La France doit aussi mettre les Alsaciens au courant de son évolution depuis cinquante-deux mois. Les Alsaciens ont si bien maintenu, pour la plupart, leurs sentiments de Français, que nous pourrions être tentés d'oublier qu'ils ont vécu derrière un mur, qu'ils ont quatre ans de retard au point de vue de l'information, et que leurs sentiments actuels ressemblent à ceux des autres Français, à la quatrième semaine de la libération.

Nous pourrions oublier que nous devons rendre tangible pour eux notre évolution sociale, cette nouvelle union des Français qui est le résultat de l'occupation et, par-dessus tout, le fait que la France a contribué elle-même à sa libération.

Ces quelques lignes indiquent l'ampleur de la tâche que nos services publics ont devant eux, en Alsace. Après ce qu'ils ont souffert, nos compatriotes retrouvés ont besoin de plus encore que de la sécurité. Ils ont besoin d'être mis en présence de la nouvelle grandeur française. Quand ils l'auront sentie et qu'ils y seront associés pleinement, leur joie et leur fierté rayonneront dans toute la vallée du Rhin.

Philippe BARRÈS.

LA VERITE SUR LE MAQUIS ALLEMAND

Une armée FANTOME

dont les consignes sont : *surgir, attaquer et fuir*

sans laisser d'autres traces que celles des attentats

L'Allemagne s'organise pour la suprême bataille, celle qui se livrera sur son sol. Quelles seront les conditions de la lutte ?

Dans un premier article, Paris-presse *a dit, hier, comment, obéissant à l'ordre de Hitler et de Himmler, régent du IIIe Reich, l'obersturmführer Hank et son état-major ont organisé, à la fois, le territoire allemand situé à l'ouest de l'Oder et le réduit nazi, entre Vienne et Salzbourg.*

Un chef : Hank, S.S. de la vieille garde munichoise, ex-meneur des « Tueurs de Moabit » qui, naguère, terrorisèrent Berlin ; traître à l'amitié de Roehm mais fidèle à celle de Himmler : nazi cruel, fanatique et résolu qui, en France notamment, participa à l'organisation des représailles contre la Résistance.

Un état-major de cinq hommes, également cruels, également fanatiques, également résolus : général-colonel Schwartz, général-major Albrecht, gauleiter Frick, sturmführer von Massowsky, untersturmführer von Reinwandt.

Six postes de commandement : Waldstaufel, au cœur du sombre massif de la Harz, véritable repaire du « Maquis de la croix gammée ». Autour de lui : Schwerin, Wupperthal, Ulm, Teplitz et Sagan.

Un réduit montagneux qu'on aménage fébrilement : le Steymark, entre Vienne et Salzbourg.

Une armée fantôme, enfin, celle des « Francs-tireurs volontaires de la défense », les F.S.V., entraînés par la passion politique et dressés à la lutte clandestine, sachant surgir et s'effacer, attaquer et fuir sans laisser d'autres traces que celles des meurtres et des attentats.

Tel est le schéma de l'organisation par laquelle les nazis tenteront de faire échec aux soldats alliés lorsque ceux-ci, ayant enfin jugulé les derniers soubresauts de la Wehrmacht, auront à se rendre maîtres du territoire du Reich.

L'organisation des F.S.V. est constituée à la base en sections de sept personnes : un chef et six hommes, recrutés de préférence parmi les S.S. ayant l'expérience de la lutte contre les partisans que les Allemands eurent à mener dans chacun des pays qu'ils occupèrent. A l'échelon des sections — chacune d'entre elles garde l'entière liberté et l'entière responsabilité de ses actions — les missions prévues sont de l'ordre des coups de main : destructions de voies ferrées, attentats contre des détachements militaires isolés ou des personnes civiles, etc... Les volontaires bénéficient évidemment de la possibilité d'user des refuges aménagés en forêt ou en montagne par l'organisation ou de se camoufler dans les villages.

Sur l'ensemble du territoire soumis à son commandement, Hank dispose déjà de 3.000 cellules de base.

Mais les opérations du maquis allemand ne doivent pas être limitées à des opérations de petite envergure. Outre qu'ils auront à coopérer aux services d'espionnage, les hommes de l'armée fantôme pourront être utilisés dans des formations plus importantes que les sections. Deux catégories d'unités font déjà partie des dispositifs organisés. Les sections de sept hommes en fournissent les cadres.

« Vingtaines » et « Centaines »

Il s'agit :

1° De groupes de 20 combattants formés par les sept SS des cellules de base et par treize volontaires venus de la Wehrmacht, sévèrement sélectionnés, reconnus comme des hommes sûrs, féroces et habiles.

Ils sont, à l'heure actuelle, déjà mis en place dans les régions de leurs futurs exploits et s'y familiarisent avec les conditions locales.

2° Des Hundertschaften — autrement dit, des « Centaines ». Aux vingt S.S. et soldats de la Wehrmacht sélectionnés de l'élément précédent, se joignent quatre-vingts volontaires issus du Volkssturm et choisis en raison de leur combattivité et de leur ardeur nazie.

Ces « Centaines » devront prendre part à des attaques plus importantes que les opérations menées par les « sections » et agir sur les arrières des troupes alliées, sur les états-majors, les convois, les aérodromes, les petits détachements blindés. Ces unités seront munies d'un matériel approprié. Mais elles devront conserver, avant tout, leur fluidité et la faculté de se « dissoudre » dans la nature.

Méfiance réciproque

Des précautions très minutieuses sont prises pour que les repaires des hommes de l'armée fantôme ne puissent être découverts.

Ainsi, à l'échelon des « Centaines », les quatre-vingts volontaires issus du Volkssturm ne doivent connaître les cachettes ni des treize hommes venus de la Wehrmacht, ni celles des sept SS. constituant la section de base. De même les treize ignorent les lieux de refuge des sept.

Ainsi, la responsabilité directe de l'action locale est placée entre les mains des « sept » et ceux-ci conduiront véritablement toutes les entreprises du maquis à croix gammée.

Des opérations qui pourraient dégénérer en véritables combats et où les forces des « Centaines » ne seront pas suffisantes sont, en outre, prévues. Le maquis dispose, en effet, de moyens de liaison qui lui permettent le rassemblement rapide de plusieurs « Centaines » afin de former, en cas de nécessité, des « Tausendschaften », c'est-à-dire des « Milliers », désignés comme « Groupes T », dotés d'artillerie légère spéciale et pouvant livrer de vrais combats, là où l'armée régulière allemande aura cessé d'exister.

Les cadres

A la tête de chacun des « Groupes T » est placé un S.S. d'un grade qui n'est pas inférieur à celui de « Untersturmführer ». Ces chefs sont déjà désignés par régions et ont été chargés d'étudier tous les aspects de leur mission future. En cas d'alerte, les « Centaines » doivent pouvoir entrer en action dans des délais ne dépassant pas 24 heures; les « Groupes T » en 72 heures au maximum.

Tout a été fait pour que ces délais puissent être réduits au minimum.

Toutes les formations doivent conserver leur faculté de dissolution rapide et pouvoir, dès qu'un danger les menacera, disparaître soit dans les régions voisines, soit dans des abris et refuges aménagés d'avance.

L'organisation de fortins d'appui, de refuges camouflés et la préparation d'un matériel de guerre adéquat ont été l'un des grands soucis de Hank. Nous les définirons dans un prochain article.

Yves DELBARS.

(Copyright 1945 by Yves Delbars et « Paris-presse ».)

Recensement et mobilisation des avoirs français à l'étranger

Les déserteurs de la monnaie n'échapperont pas au châtiment

Le Conseil des ministres, qui se réunira demain matin, reprendra sans doute l'examen des projets financiers sur lesquels deux courants se sont toujours fait jour au sein du gouvernement.

On ne saurait trop mettre le public en garde contre l'affolement provoqué, ou tout au moins exploité, par la cinquième colonne. Sans doute, beaucoup de profiteurs ont-ils des craintes pour l'avenir de leur fortune mal acquise, mais la grande masse des honnêtes gens n'a rien à redouter de mesures qui s'efforceront, précisément, de séparer le bon grain de l'ivraie et de sauver leurs économies des risques de dévaluation.

Quant à croire qu'on peut échapper à la loi commune en se faisant payer par chèque plutôt qu'en billets de banque, cela est tout simplement enfantin. Il va de soi que les comptes en banque ne seraient pas oubliés. Conserver des chèques sur soi, afin d'attendre que l'opération d'échange des billets ait été faite, constitue une tentative de dissimulation tout aussi puérile et vaine.

Pas de faiblesse

Tout cela est, d'ailleurs, visiblement orchestré. Et il faudra sévir sans faiblesse contre la cinquième colonne financière et ceux qui s'en feront les complices.

Quant à éviter de subir la loi commune, mieux vaut se résoudre à y renoncer.

En effet, le gouvernement procède sagement, par étapes, et ferme une à une toutes les portes de sortie, les « vannes de fuite ». Nous avons déjà annoncé qu'il avait ordonné le dépôt en banque des titres étrangers, et qu'il avait passé, avec les Etats-Unis et l'Angleterre, des accords de réciprocité.

Une ordonnance très prochaine va instituer le recensement et la mobilisation des avoirs français à l'étranger. Tant pis pour les déserteurs de la monnaie. Les accords passés avec les Alliés, ainsi qu'avec la Suisse, ne leur permettent plus guère d'échapper à la loi commune.

Ces avoirs sont considérables et seront dûment frappés.

Il est très probable que, fidèle à sa politique qui consiste à réaliser son vaste plan financier par étapes successives, le Gouvernement voudra mener à bien la mobilisation des avoirs français à l'étranger, avant de passer à la mise en œuvre des tranches ultérieures.

Georges GARREAU.

M. Churchill parlera mardi aux Communes

LONDRES, 11 janvier. — M. Churchill, premier ministre britannique, fera mardi prochain un exposé aux Communes, sur le déroulement des opérations militaires et la question grecque.

En Bretagne le beurre menace de rancir... tandis que le vin ruisselle dans le Midi

Et pourtant, le ravitaillement de la capitale ne s'améliore pas

Tout près de Paris, il y a dans les boucheries de la viande à volonté. A 200 km. de la capitale, elle se paie 60 francs le kilo. En Haute-Loire, le veau est tombé, à certain moment, à 14 francs la livre. Mais le marché noir parisien maintient le bœuf à 350 francs le kilo. A Marseille, la côtelette est rarissime. A Nice, elle se traite à peu près au cours du diamant.

En Bretagne, les stocks de beurre menacent de rancir, faute de pouvoir être écoulés. On a voulu faire du beurre salé. Ce n'était pas le beurre qui était rare. C'était le sel qui manquait !...

Dans le Midi, le vin ruisselle. On peut en prendre dans le Vaucluse ou dans l'Hérault une bouteille ou une citerne pour 6 francs le litre. A Paris le vin ordinaire se traite autour de 150 francs et au comptoir le dé à coudre se débite à 15 francs, quand il y en a.

⁂

Tout le monde répète : question de transport !

Or, des milliers de camions à gazogène restent cloués dans les garages, faute d'autorisation de circuler. Car les bureaux ont une doctrine. Les camions de moins de 5 tonnes n'ont pas un rendement suffisant pour le ravitaillement. Quatre tonnes de beurre, paraît-il, ce n'est pas un rendement intéressant. Aussi les autorisations ne sont-elles accordées pour ces camions dédaignés qu'à un tout petit nombre de camionneurs privilégiés.

Qui prennent 12.000 francs pour chercher, à 60 kilomètres, un chargement d'arbres de Noël.

Qui prennent 35.000 francs pour chercher six tonneaux de vin à Auxerre.

Qui prennent 10 francs par bouteille de champagne, de Reims à Paris.

Qui prennent des sommes folles pour transporter les voyageurs parce que des milliers de cars à gazogène sont également stoppés par une autre interdiction de doctrine.

⁂

Le seul moyen efficace de lutter contre le marché noir, c'est de supprimer la pénurie. Or, un régime de tracasserie effroyable sévit à l'heure actuelle à la frontière du pays de cocagne et du royaume de la faim.

Dans les gares et sur les routes, les voyageurs sont assaillis par des contrôleurs de tout poil qui saisissent la viande dont les Normands ne savent que faire et même les lapins dont le transport est parfaitement licite.

⁂

Les choses se présentent apparemment comme si le jeu était mené par les trafiquants du marché noir. Il faut que l'on manque de tout pour que des restaurateurs puissent continuer ouvertement à servir à déjeuner pour 1.000 francs par tête comme ils ont servi des « réveillons » de 7.000 francs.

Il faut qu'il n'y ait que très peu d'autorisations de circuler pour qu'une camionnette rapporte à un transporteur 10 à 15.000 francs de bénéfice par jour.

⁂

Vichy n'existe plus et les Allemands sont partis. Mais les administrations et les contrôles divers créés par eux pour drainer vers le Reich toutes les richesses françaises continuent, semble-t-il à opérer comme si de rien n'était.

Liberté, liberté chérie... Le bon sens veut que partout où le retour à la liberté est possible, la liberté soit rétablie au plus vite. Tout camion qui circule fait baisser les prix. Tout cycliste qui revient de Normandie lutte contre le marché noir.

Et qu'on ne parle pas de statistiques. Tout le monde sait qu'elles sont fausses, puisque la France a passé quatre ans à mettre sous le nez des Allemands des évaluations aussi truquées qu'un million de cartes d'identité.

Le lait des nourrissons sera prochainement livré à Paris en bouteilles cachetées

M. Deniau, commissaire au Ravitaillement du C.P.L., a eu hier un entretien avec le ministre du Ravitaillement au sujet de la distribution du lait pour les nourrissons à Paris.

Il a été décidé que le lait des nourrissons serait très prochainement livré aux centres infantiles dans des bouteilles cachetées, comme cela se pratiquait avant guerre.

M. Deniau aura, en fin d'après-midi, une nouvelle entrevue avec M. Ramadier pour lui remettre son projet sur la mobilisation générale des transports pour faciliter le ravitaillement du département de la Seine.

La production du gaz et de l'électricité en augmentation

Voici quelques chiffres qui nous sont communiqués par la direction des services techniques de la préfecture de la Seine.

GAZ. — L'émission journalière de gaz est en légère augmentation, en passant à 1.500.000 mètres cubes par jour.

ELECTRICITE. — La consommation journalière est en agumentation sur la semaine précédente. Elle a atteint 5.738.000 kilowatts le 28 décembre, chiffre record du mois. La moyenne journalière depuis le début de décembre a atteint 4.380.000 kilowatts, en augmentation de plus d'un million de kilowatts sur celle de décembre 1943.

Amélioration de la navigation

Pour la semaine du 18 au 24 décembre, on a noté une reprise marquée de la navigation des cours d'eau et canaux : il est arrivé à Paris six bateaux de farine contre un la semaine précédente ; quatorze de houille contre trois ; sept de coke et de boulets contre trois, et huit de bois et six de tourbe.

ravitaillement

Les pommes de terre

Voici les mauvais jours d'hiver. Les légumes deviennent rares, les transports difficiles.

C'est le moment d'avoir recours aux provisions de pommes de terre. Malheureusement, pour beaucoup de foyers, le stock familial est inexistant, car ils n'ont profité que des distributions à la carte.

Or, depuis que les pommes de terre sont en vente libre, les protestations affluent de tous côtés. Les ménagères ne peuvent plus en acheter (les boutiques restant apparemment vides) ou arrivent à en trouver deux kilos au prix d'une interminable attente.

Il faut, à tout prix et d'urgence, revenir à une distribution équitable.

Le ministère du Ravitaillement prétend que le retour à la carte implique la constitution de stocks susceptibles de geler. Nous croyons qu'il doit exister une solution. Pourquoi ne pas servir les détaillants dans la mesure des tickets qu'ils auront collectés parmi leurs clients ?

Ce serait là un contrôle qui éliminerait toute cause d'inégalité et qui n'apporterait aucun retard dans les distributions par quartiers.

Chez vos fournisseurs

VIANDE DE LA SEMAINE. — Boucherie : 160 grs, avec BH (70 grs) et n° 6 (90 grs). — Charcuterie : 90 grs, avec BA (BC de décembre est prorogé). — Cheval : 90 grs avec BB (BH de décembre est prorogé). — Régimes 3, 3 bis et 4 : tickets spéciaux du 1er trimestre.

FROMAGE GRAS. — Tickets 1 et 2 de la feuille des denrées diverses de janvier : 20 grammes chacun.

VIN. — 1 litre pour J3, A, T, C, V (distribution datant du 1er janvier).

BATONS CASEINES. — J1, J2, J3, 250 grs avec DZ.

Vos inscriptions

PORC FRAIS. — Avec DQ de janvier.
CONFITURES. — Avec DV de janvier.
SEL. — Avec DP de janvier.

Sachez que...

— Le « café national » va de nouveau contenir du café pur dans la proportion de 20 pour 100, à partir de février.

mots croisés

PROBLEME N° 52

HORIZONTALEMENT. — 1. N'existe pas. — 2. Nous aide à arriver dans un fauteuil. — 3. Souverain. Initiales d'un religieux qui ne s'est pas intéressé aux seuls canons de l'Eglise. Sujet remarquable. — 4. Par quoi il arrive de pécher — 5. Etoffe brune. Légère apparence. — 6. Le ravitaillement semble l'ignorer. Connu. — 7. Pronom. Divinité radieuse. Congé non payé. — 8. Ce que fut plus d'un ministère. — 9. On le prend souvent à la blague. — 10. Exposera. Sans ornements.

VERTICALEMENT. — I. Princesse ruminante. Donne du poids. — II. Bruit sourd. En épelant : mécréant. — III. Biens. En épelant : ce que montre un homme heureux (deux mots). — IV. A moitié ivre Royal. — V. En bien. Fleuve de France. — VI. Bonne à marier. — VII. A demi endormie. — VIII. Fin de participe. Ni masculin ni féminin. — IX. Peaux-Rouges — X. Sèche son linge. A atteint la majorité.

SOLUTION DU PROBLEME N° 51

HORIZONTALEMENT. — 1. Instrument. — 2. Ocres. Pu — 3. Craon. — 4. Empuantira. — 5. Pauvresses. — 6. Lad. Es. — 7. As. Egale. — 8. Epi. Statut. — 9. Orléans. — 10. Etéocle. Le.

VERTICALEMENT. — I. Cépage. — II. Norma. Pot. — III. Scapulaire. — IV. Trouvas. Lo. — V. Renard. Sec. — VI. — Us. Ne. Etal. — VII. Tsigane — VIII. Epris. Ats. — IX. Nu. Réélu. — X. Cassette.

Les négociations d'Athènes sont sur le point d'aboutir

Le gouvernement grec dissout les troupes de l'organisation de droite des E.D.E.S.

ATHENES, 11 janvier. — On annonce officiellement qu'un accord a été en grande partie réalisé au cours des négociations engagées entre les représentants des E. L. A. S. et le général Scobie au sujet d'une suspension d'armes. Les conversations se poursuivent.

Le ministre de la Guerre vient d'ordonner la dissolution des forces armées du groupe de droite E. D. E. S. qui, à la suite des attaques des E. L. A. S. s'étaient repliées à Corfou

Le sort des déportés grecs en Egypte

Le gouvernement grec se propose d'envoyer une commission en Egypte pour enquêter sur le cas des personnes qui ont été déportées d'Athènes et du Pirée pendant la bataille de Grèce.

Cette commission, après examen, relâchera tous ceux contre lesquels aucun délit n'aura été relevé. On estime que le nombre des déportés atteint plusieurs milliers.

— Des malfaiteurs ont emporté, 7, avenue Philippe-Auguste, 200.000 francs de bijoux chez M. Marcel Brouleau ; et 60.000 francs d'objets divers chez M. Robert Pariset.

Arrestation du député Lardier

BESANÇON, 11 janvier. — Sur la proposition du C.D.L. de Belfort, Emile Lardier, député et maire de Giromagny a été arrêté.

Exécutions de traitres

Trois exécutions capitales ont eu lieu à Avignon : l'agent de la Gestapo Raoul Conrad, le tortionnaire Antoine Guidoni, dit « le docteur », et le milicien Albert Bathelier et une à Saint-Brieuc, le traitre Louis Hamon.

Peine commuée

Morrant, ancien maire de Salliès-Pont, condamné à mort à Toulon le 12 décembre, a vu sa peine commuée en travaux forcés à perpétuité.

Récolte insuffisante, manque de charbon...

La production du sucre s'annonce déficitaire

Le professeur Maurice Piettre a fait, à l'académie d'Agriculture, un rapport détaillé sur la marche de la campagne sucrière 1944-1945 qui s'annonce déficitaire.

Ce déficit, occasionné par une récolte insuffisante, se trouve aggravé par les difficultés d'extraction et de transport du charbon qui ont retardé de deux mois — début octobre à début décembre — le démarrage de nos sucreries. Sur les 550.000 tonnes de charbon nécessaires à la bonne marche des usines sucrières, 400.000 seulement ont été reçues.

Selon les estimations du professeur Piettre, il manquerait environ 200.000 tonnes de sucre. Il serait possible de combler partiellement ce déficit en ayant recours à l'importation coloniale ou étrangère. En effet, la production mondiale semble avoir augmenté au cours de ces dernières années.

courses

Les réunions qui devaient avoir lieu demain vendredi et samedi sur l'hippodrome d'Enghien sont annulées. Une décision sera prise samedi matin en ce qui concerne celles de dimanche et de lundi.

A la table des Goncourt

LORSQUE, l'autre semaine, l'académie Goncourt, c'est-à-dire ce qu'il en reste de membres actifs, se décida à rendre publique l'élection d'André Billy, qui était, paraît-il, accomplie depuis de longs mois, je me souvins d'une conversation que j'eus avec cet aimable compagnon, il y a quelque trente ans. C'était au mois de juin 1914, sur une plage d'Angleterre, à Ramsgate, je crois bien. Qu'y faisions-nous l'un et l'autre ? Nous y étions en délégation, l'Angleterre ayant invité quelques écrivains et journalistes français à visiter certains de ses sites fins et mélancoliques dont elle est fière. Pierre Mille, Raymond Escholier, Lucien Descaves, Jean Variot étaient du voyage — notre dernière récréation (mais nous ne le savions pas...) avant une aventure où disparaîtraient avec tant de nos camarades des amitiés, des talents et des agréments irremplaçables. Qu'un voyage était chose facile alors ! Point de passeport, d'inquisition, sauf les mains débonnaires des douaniers dans les valises, point de visas, de signatures, tout juste un nom sur un registre en arrivant à l'hôtel : partout on respirait un air délicieux de liberté... Nul casque sur l'esprit ; on n'avait vraiment rien de mieux à faire que de parler de sentiments ou de littérature. Nous parlions donc de littérature avec André Billy, en marchant le long de la plage de Ramsgate ; et Billy me répétait : « Ce que je ne comprends pas, c'est que vous aimiez autant Bourget... C'est devenu impossible à lire, Bourget. Expliquez-moi votre tendresse pour Bourget... »

Billy était un peu injuste, comme il se doit lorsqu'on a des goûts neufs à défendre — injuste, car Bourget venait précisément de publier un roman assez fort : « Le Démon de Midi ». Mais ce n'était pas pour ce roman ni pour les autres que j'appréciais Bourget, c'était pour les « Essais de Psychologie », pour « Sensations d'Italie », pour « Voyageuses », pour la « Physiologie de l'Amour moderne », c'était plus encore pour l'homme cultivé qu'il était, curieux de jeunesse, curieux de la vie, des mystères de la vie, et si attentif à vous tendre la fleur qu'on aimait respirer.. Mais, pour André Billy, Bourget c'était l'Académie et les poncifs de l'Académie, c'était un conformisme de pensée, un dogmatisme étroit qui lui était insupportable. C'est qu'alors Billy était tourné vers toute pensée originale et qu'il se trouvait, en avance, aux rendez-vous qui deviendraient ceux des jours à venir. On le trouvait à Montparnasse (un Montparnasse où vivait le souvenir de Charles-Louis Philippe), on le trouvait à la table de Guillaume Apollinaire — cette table sur laquelle Mlle Marie Laurencin dessinait d'un doigt naïf de tendres biches et des ophélies...

⁂

Depuis ces temps lointains, la France a subi deux invasions barbares qui n'ont pas interrompu le cours des eaux où se reflète son esprit. Cette continuité s'aperçoit dans les lettres, dans la peinture, dans la musique, dans le goût même du public pour les événements qui touchent à la vie intellectuelle. L'académie Goncourt a connu, après la guerre de 1918, une notoriété, elle a offert un attrait de curiosité qu'elle n'avait jamais eus auparavant. Ses choix créaient, en un matin, une célébrité ; ils ont assuré la fortune d'écrivains très divers, que ce fût celle de René Benjamin qui lui apporta sous l'uniforme le savoureux « Gaspard » ou celle de Marcel Proust qui se présentait encadré de ses « Jeunes Filles en fleurs »...

Cette estimable diversité eût dû s'inspirer constamment de la tradition Goncourt, surtout dans le recrutement des membres de l'académie. Si cette règle (à laquelle elle revient en appelant André Billy à sa table) avait été suivie, l'académie ne connaîtrait pas les vicissitudes qu'elle connaît aujourd'hui. Un Huysmans, un Léon Hennique, un Gustave Geffroy, un Elémir Bourges tenaient les lettres pour un engagement qui n'admettait aucune compromission. Fidèles à leur établi, ils n'eussent jamais compromis leur communauté dans un choix politique et à plus forte raison dans une abdication morale. On revoit leurs graves et nobles figures dans le livre de souvenirs que vient d'écrire M. Pierre Descaves, fils de Lucien, et qu'il a intitulé « Mes Goncourt » (1). Souvenirs touchants. Visages et anecdotes aperçus par l'œil frais de l'enfance. Plusieurs générations ont défilé dans le pavillon que Lucien Descaves habite depuis plus d'un tiers de siècle, rue de la Santé. Son fils en aura retenu les meilleurs traits.

⁂

Entre autres traits, le mémorialiste conte ce mot d'Edmond de Goncourt prononcé par lui quelque temps avant sa mort. Il sortait du banquet qui lui avait été offert au Grand Hôtel et qui avait pris l'aspect d'une apothéose : « Dites-moi, mes amis, confiait-il à ses fidèles, après moi il faudra bien veiller à ce qu'ils servent, à ce qu'ils se serrent les coudes... » Au point de disparaître, le vieux maître désignait ses cadets, ceux qui lui succéderaient et maintiendraient l'éclat de son nom avec l'éclat d'une académie. Servir les lettres. Servir la grandeur française. On attend que les Dix, raffermis ou renouvelés, s'y emploient désormais uniquement.

Gérard Bauër.

1. Robert Laffont, éditeur.

Nouvelles des Lettres

★ M. de la Varende, par une lettre à M. Roland Dorgelès — qui n'est pas une lettre de bonne humeur — donne sa démission de l'académie Goncourt. D'autres démissions suivront peut-être celle de M. de la Varende. On prête aux « Goncourt », pour combler ces vides, l'intention d'appeler parmi eux Colette, Tristan Bernard, Alexandre Arnoux.

★ « Le Camp de la mort lente »... C'est sous ce titre que M. Jean-Jacques Bernard a conté ses souvenirs de déportation au camp de Compiègne (1941-1942). Un séjour de trois mois qui put paraître une douloureuse éternité. Hélas ! combien d'autres « souvenirs de la maison des morts » allons-nous lire quand tous les camps seront délivrés auprès desquels le récit, si mesuré, si humain de M. Jean-Jacques Bernard semblera appartenir à la bibliothèque rose de cet enfer...

★ Nous avons annoncé la création d'un « Prix Cendrillon » de 10.000 francs pour couronner un récit destiné à l'enfance. De nombreux lecteurs nous demandent le nom du fondateur de ce prix. C'est la librairie Gründ, 60, rue Mazarine (6e).

BOURSE DE PARIS DU 11 JANVIER

La reprise, limitée hier à certains groupes, s'est étendue aujourd'hui à presque toute la cote. Les affaires ont eu également tendance à se développer, mais elles sont encore loin d'atteindre un large courant et c'est surtout en raison de l'étroitesse du marché que des plus-values d'une certaine importance sont acquises. Aux Rentes, les emprunts nouveaux sont très fermement tenus, mais les fonds anciens à revenu élevé supportent des dégagements. On recherche particulièrement les banques, les produits chimiques et les compagnies d'électricité. Les charbonnages restent à l'écart de la reprise. Vive hausse du Suez et des valeurs étrangères. Sur de nombreux titres, les demandes ne sont servies que partiellement.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	101 »	101 05
4 % 1917	105 60	104 80
4 % 1918	105 95	104 75
5 % 1920	150 20	149 75
4 ¼ % 1932 A	105 20	105 »
4 ¼ % 1932 B	104 40	104 05
3 ½ % Amort. 1942	103 25	103 10
3 % Amort. 1942	100 80	101 10
Oblig. Tr. 4 % 1933	1462 »	1464 »
Oblig. Tr. 4 % 1934	1340 »	1343 »
Oblig. Tr. 3½ % 1943	5070 »	5070 »
Oblig. Tr. 3 ½ 1944	5080 »	5075 »
Oblig. Tr. 4 % 1936	142 70	142 30
Bons Tr. 4 % 1935	1135 »	1146 »
Caisse Aut. 5 % 1938	126 40	126 60
Caisse Aut. 4 ½ 1939	1080 »	1071 »
Caisse Aut. 4 % 1941	2080 »	2079 »
Caisse Aut. 3 ½ 1943	5081 »	5085 »
4% 1939 ém. Etrang.	34000 d	35060 d.
Crédit Nat. obl. 1919	710 »	695 »
Crédit Nat. Janv. 1942	....	5220 »
Crédit Nat. Déc. 1943	....	10900 »
S.N.C.F. 4 % 1941	....	1060 »
Banque de France	28750 »	29500 »
Banque de l'Indochine	13100 »	13500 »
Crédit National	7000 »	7240 »
B.N.C.I.	1275 »	1305 »
Banq. Paris Pays-Bas	1900 »	1950 »
Banq. Un. Parisienne	1240 »	1270 »
Comptoir d'Escompte	2450 »	2550 »
Crédit Commercial Fr.	1945 »	1990 »
Crédit Industriel	1495 »	1500 »
Crédit Foncier	7700 »	7750 »
Crédit Lyonnais	2540 »	2620 »
Société Générale	2480 »	....
Union Européenne	2165 »	2260 »
Suez (action)	60125 »	62050 »
Suez (part)	57500 »	59350 »
Suez (Sté Civile)	19600 »	19990 »
Métropolitain	2000 »	2000 »
Nord	1975 »	2025 d.
Lyonnaise des Eaux	2170 »	2180 »
C.P.D.E.	2335 »	2320 »
Générale Electricité	4080 »	4190 »
Electricité de Paris	1020 »	1030 »
Electricité de la Seine	925 »	906 »
Littoral Méditerranéen	1800 »	1750 »

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Energie Industrielle	2095 »	2050 »
Forces Motrices Rhône	2040 »	2145 »
Forces Motr. Truyère	3775 »	3925 »
T.S.F.	2110 »	2175 »
Thomson - Houston	800 »	860 »
Union d'Electricité	985 »	990 »
Ecl. Ch. et For. Mot.	1925 »	1955 »
Gaz et Elec. (Réunis)	985 »	1915 »
Gaz France et Etrang.	1785 »	1890 »
Gaz de Lyon	760 »	774 »
Aciéries Longwy	1305 »	1350 »
Micheville	2325 »	2420 »
Chantiers Loire	1140 »	1190 »
Chantiers St - Nazaire	3710 »	3629 »
Châtillon - Commentry	5825 »	5740 »
Citroën (N.)	2580 »	2600 »
Fives-Lille	1790 »	1850 »
Marine Homécourt	1340 »	1374 »
Forges Nord-Est	1428 »	1470 »
Jeumont	980 »	1020 »
Pont-à-Mousson	7500 »	7800 »
Denain-Anzin	2500 »	2580 »
Pompey	970 »	990 »
Saulnes	2960 »	2870 »
Louvroil-Montbard	910 »	923 »
Fr. des Métaux	4640 »	4750 »
Peugeot	1305 »	1349 »
Schneider	3995 »	4150 »
Senelle-Maubeuge	1260 »	1315 »
Tréf. du Havre	2260 »	2350 »
Béthune	2230 »	2245 »
Anzin	1490 »	1500 »
Blanzy	3125 »	3200 »
Carmaux	1639 »	....
Courrières	805 »	800 »
Dourges	2000 »	1950 »
Lens	1040 »	1022 »
Vicoigne	950 »	930 »
Djebel-Djerissa	3874 »	4000 »
Mokta-el-Hadid	16900 »	17050 »
Le Nickel	3750 »	3810 »
Pennaroya	1235 »	1360 »
Fr. des Pétroles	2730 »	2775 »
Gafsa	4100 »	4240 »
Air Liquide	2900 »	2990 »
Ugines	3635 »	3790 »
Kuhlmann	2195 »	2205 »

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Péchiney	3150 »	3216 »
Rhône-Poulenc	3160 »	3240 »
Saint-Gobain	6920 »	7200 »
Chargeurs Réunis	4100 »	4150 »
Mess. Maritimes (ord.)	650 »	669 »
Transatlantique (B.)	467 »	460 »
T.C.R.P.	....	845 »
Cons. Quilmès	26500 »	27000 »
Cusenier	7350 »	7700 »
Debray	1640 »	1650 »
Distil. Indochine	1110 »	1150 »
Nicolas	948 »	957 »
Raf. Say	1355 »	1349 »
Saint-Raphaël	21500 »	22500 »
Sucreries Coloniales	1840 »	1875 »
Ciments Français	9490 »	....
Cim. Lafarge (A.)	13400 d	14000 d.
Poliet et Chausson	5950 »	6200 »
Caout. Indochine	2190 »	2270 »
Dunlop	3800 »	4000 »
Plant. d'Hévéas	1305 »	1320 »
Louvre (C.)	1300 »	1300 »
Afrique Occidentale	5500 »	5750 »
Compt. et Mat. à Gaz	1450 »	1465 »
Créd. Fonc. Egyptien	13095 »	13650 »
Canadian Pacific	1150 »	1180 »
S.K.F.	9800 d	10300 »
Central Mining	7350 »	7700 d.
Rio Tinto U.	6450 »	6500 »
Royal Dutch (10e)	16800 »	17700 »
Nestlé (unité)	47500 »	49500 d.

MARCHE DES COURTIERS

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bruay	363 »	357 »
Hotchkiss	2280 »	2305 »
Moteurs Gnome	1650 »	1600 »
Cambodge	1800 »	1840 »
Padang	1870 »	1900 »
Monaco	12800 »	13100 »
Cinzano	3300 »	3450 »
Pernod	3400 »	3450 »
De Beers	6300 »	6550 »
Shell Transport	2040 »	2125 »
Crown Mines	4225 »	4550 d.
Goldfields	1405 »	1425 »
Rand Mines	3400 »	3575 »

LES SPECTACLES

LES DIRECTEURS des cinémas parisiens menacent de fermer

On sait que les taxes qui frappent les cinémas ont été augmentées à partir du 1er janvier et que, par contre, les directeurs de salles ont été autorisés à majorer d'un ou deux francs le prix des places. Réunis hier soir dans une salle des Champs-Elysées, les membres du syndicat des directeurs de cinémas ont déclaré que cette augmentation était insuffisante. Ils demandent une diminution des taxes, ou une augmentation importante des prix.

A l'issue des débats, ils ont voté un ordre du jour à l'unanimité décidant que, s'ils n'obtenaient pas satisfaction, les salles parisiennes seraient fermées.

LES PROGRAMMES

Opéra-Comique, 18 h. 30, Le Barbier de Séville.
Comédie-Française, 14 h., Le Malade Imaginaire, L'Impromptu de Versailles ; 20 h., Les Fiancés du Havre.
Odéon, 13 h. 45, L'Avare, Le Médecin malgré lui.
Palais de Chaillot, 14 h., Andromaque, Les Plaideurs ; 17 h. 30, Spect. cinéma.
Ambassadeurs, 20 h. Une gde fille tte simp.
Ambigu, Samedi : Passons la monnaie !
Antoine, 15 h., 20 h. 15, Tess d'Urberville.
Apollo, 20 h. 15, Mlle Antoinette.
Atelier, 20 h. 30, Antigone.
Athénée, 20 h. 15, Les Amants terribles.
Bouffes-du-Nord, 20 h., Bonheur des autr.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 15, Les J 3.
Châtelet, 14 h. 30, 20 h., Rose-Marie.
Com. Ch.-Elysées, 14,30-16,30, Comédie des enfants ; 20 h., La Nuit de la St-Jean.
Gaité-Lyrique, 20 h., Les Saltimbanques.
Gramont, 20 h., Au Petit Bonheur.
Gd-Guignol, 15-20,30, Crime de mais. fous.
Hébertot, 20 h., Je vivrai un grand amour.
Humour, 20 h. 30, Mon ami Pierrot.
La Bruyère, 17 h. Evoc. mus., 20 h. Natach.
Lancry, 20 h. 30, Bébert.
Mathurins, 15 h., Tartuffe ; 20 h., La Provinciale, Les Noces du rétameur.
Michel, 20 h. 20, Le Sexe fort.
Michodière, 20 h. 30, Le Diner de famille.
Mogador, 15 h., 20 h. 15, Ta bouche.
Monceau, 20 h. 15, M. de Falindor.
Montparn.-Baty, 20 h. 15, Le Gd Poucet.
Musée Grévin, 20 h. 15, Arlequinades.
Noctambules, 20 h. 30, Le Mal de lune.
Nouveautés, 20 h. 15, Gringalet.
Œuvre, 20 h. 15, Virages dangereux.
Palace, 20 h. 15, Monsieur chasse.
Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.
Pte-St-Martin, 15-20 h. 15, Puce à l'oreille.
Pigalle, 20 h., Topaze.
Renaissance, 15-20 h., Dame de ch. Maxim.
S.-Bernhardt, 15 h. L'Avare; 19 h. 45 Volp.
Studio Ch.-Elysées, 20 h., La Cantate de Narcisse, Le Suppl. au voyage de Cook.
Théâtre d'Iéna, 20 h., Heureux Ulysse.
Th. de Paris, 20 h. 30, Tendre aventurière.
Variétés, 15 h., Trois de la Marine.
Vx-Colomb., 14,45-19,45 J.-B. le Mal-Aimé.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 21 h, Salut... Public.
Caveau République, 20 h. 30, R. Rocca.
Coucou, 20 h. 30, Charley.
2 Anes, 20 h. 30, Ouf ! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.
Œil-de-Paris, 20 h., Jamblan, R.P. Groffe.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15 h., 20 h., Mireille, J. Pills.
Alhambra, 15-20 h. G. Guétary, J.Gaillard.
Bobino, 15 h., F. Paquet, Teynac.
Casino de Paris, 20 h. 15, En plein jazz.
Cas. Montparn., 15-20 h. 15, Clochemerle.
Château-d'Eau, 20 h. 30, Georges Argal.
Etoile, 15-20 h. Mistinguett (Paris revient)
Européen, 15 h., Max Régnier.
Femina, 21 h., Gde revue Femina for ever.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktail.
La Cigale, 15-20 h. 30, A. Dassary, Rocca.
Lido, 21 h., Revue du Lido.
Luna-Park, 14 h. 30. Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue; 17-20 h.30, M. Belette.
Mimi Pinson, Revue music-hall.
Petit-Casino, 15 h. 30 Jamblan, Géo Pomel.
Tabarin, 21 h., La Joie renait.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 15-20 h. 30, Spect. cirque.
Cirque Médrano, 15 h., 20 h. 30, Cereda.

CINEMAS

Agriculteurs, L'impossible M. Bébé.
Artistic, Les 3 Louf'quetaires (v.o. s.-t. f.).
Aubert-Palace, Furie (Spencer Tracy).
Avenue, Laurel et Hardy (Fra Diavolo)
Balzac, Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, Une femme de trop.
Caméo, Florence est folle.
César, The lambeth walk (v.o. s.t.f.)
Cinécran, Elle et Lui.
Cinémonde, Victoire sur la nuit.
Ciné-Ch.-Elysées, L'extr. M. Deeds.
Ciné-Opéra, Rafles.
Cinéph. C.-Elys., Gde Parade (W. Disney)
Cinéphone Bd Italiens, Cinderella.
Cinéph. Bd Montmartre, Qui est coupable?
Cinépresse, Divorcé malgré lui.
Club des Vedettes, Young Tom Edison.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Mon mari court encore (Tom).
Delambre, Les Révoltés du Bounty.
Elys.-Cinéma, Piste des Mohawks (v. o.).
Ermitage, Mme et son cloch. (v.o. s-t. f.).
Français, La belle aventure.
Gaité-Clichy, Les 3 Louf'quetaires (v. o.).
Gaumont-Palace, Tempête.
Gaumont-Théâtre, Tempête (2e sem.).
Impérial, Elle et Lui.
La Fayette (54, fg Mont.), Dame de Malac.
La Royale, Victoire sur la nuit.
Les Portiques, Young Tom Edison.
Le Sèvres, Les Révoltés du Bounty.
Lord-Byron, Le Défunt récalcitrant.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
Marbeuf, Elle et lui.
Marivaux, Farandole.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o.. s.-t. f.).
Montrouge, Le Bal des Passants.
Moulin-Rouge, L'Homme invisible, attr.
Napoléon, Le Chien des Baskerville.
Normandie, Blanche-Neige 7 nains, attr.
Pagode, Loufoque et Cie (v. o., s.-t. f.).
Palais-Rochechouart, Péniche de l'amour.
Paramount, Les voyages de Gulliver.
Radio-Cité-Opéra, Une femme de trop
Récamier, Voyage sans espoir.
Régina, Victoire au désert.
Rex, Tarzan trouve un fils (fin, 22 h. 50).
Royal Haussmann, Le Merle blanc.
Scala, Le Bossu.
Secrétan, L'Incendie de Chicago.
Studio Bertrand, Le Gorille (v. o.).
Studio 28, Amanda (F. Astaire, G. Rogers).
Triomphe, Victoire sur la nuit.
Ursulines, L'Homme de Londres.

FONT RELACHE CE SOIR :
Opéra, Capucines, Ch.-de-Rochefort, Daunou, Edouard-VII, Gaité-Montparnasse, Gymnase, Moncey, Nouv.-Comédie, Potinière, Th. St-Georges.

BIJOUX - PIERRES PRECIEUSES
L'Off. des Métaux Précieux
121, rue Saint-Lazare (face Gare)

NECROLOGIE

On annonce la mort du commandant F. Bellanger, officier de la Légion d'honneur, survenue à Paris, chez ses enfants, dans sa 82e année. Obsèques samedi 13 courant, à 10 h., en l'église Saint-François-Xavier.

GODEFROY 34, r. Jean-Mermoz. Rd-Point Champs-Elysées)
BRILLANTS - ARGENTERIE

A L'HOTEL DROUOT le 12 janvier
Ventes :
SALLE 4 : Meubles et objets d'Extrême-Orient. Exp. M. Tournet. C.P. Me Collin.
SALLE 12 : Meubles. C.P. Me Jozon.
SALLE 14 : Beaux meubl. C.P. Me Giard.

Le 10 janvier, « Paris-presse » a été tiré à 230.468 exemplaires.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES
LA NUIT DE LA St-JEAN
Comédie de Sir James Barrie
Tous les soirs à 20 h., sauf mardi

TH. GRAMONT
ODETTE JOYEUX - JEAN MARCHAT
AU PETIT BONHEUR
M. G. SAUVAJON

MUSIC-HALLS

CASINO DE PARIS. — Triomphal succès : « EN PLEIN JAZZ » (à l'américaine, dans la salle et sur la scène) avec Léo Vali et son orchestre, Maurice Baquet, Lily Fayol, Ann Kryser et « SUR LE BANC », avec JANE SOURZA et R. SOUPLEX

Samedi 13 Janvier 1945
chez LE DOYEN
CHAMPS-ELYSEES, 21 h.
NUIT de GALA
Attractions, Diner, Orchestre
av. l. concours de nombreuses vedettes
au bénéfice du M. N. P. G. D. de la Région Parisienne
Retenez vos tables dès maintenant
« CHEZ LE DOYEN ». ANJou 47-82
Par autorisation spéciale
ON DANSERA

A. B. C. Tous les jours Mat. 15 h. Soir. 20 h.
MIREILLE - J. PILLS
A. CHAPELLE - J. MOREL
6 attractions vedettes
avec NITA RAYA et TABET

VENDREDI 12, à 21 h.
LA VIE EN ROSE
10, rue Pigalle Tri. 02-52
GRAND GALA
Au profit du STALAG 9 A
Sous la Présidence de M. Mitterand
Directeur du M. N. P. G. D.
avec le concours de
ALBERT BARON
ARTHUR et BELLAMY
CHAMPI
JEAN DAVY
THE DYNAMIC PARTNERS
GINE NARCY
CHRISTIANE MULLER
ROGERS
MAURICE TEYNAC
VALBERT et KERAMBRUN

TABARIN
TOUS LES SOIRS A 21 HEURES
LA JOIE RENAIT
Retenez votre table : TRI. 25-16
Tous les dimanches, matinée à 15 h. 30

DANSES

PLEYEL Sam. 20 janv. à 20 h.
DEUXIEME GALA D'ART POPULAIRE
RUSSE
• CHANTS, DANSES, MUSIQUE

CINEMAS

THEATRES

PALACE, 20 h. 15
IMMENSE SUCCÈS DE RIRE
LARQUEY, S. RENANT, BLIER

EDOUARD-VII
A partir de Samedi
SERENADE à TROIS
de Noel Coward
Jean SERVAIS, Solange MORET
Pierre FEUILLERE, Yves DENIAUD

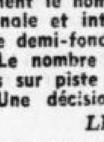
PORTE-St-MARTIN
Tous les Soirs (sauf vendredi), à 20 h. 15 : « LA PUCE A L'OREILLE », avec BACH, le Roi du Rire. Matinées : aujourd'hui, Samedi, Dimanche, Lundi à 15 h.

OUI MAIS...
...ON RIT DE BON CŒUR AU
THEATRE DE PARIS
avec
ELVIRE POPESCO, ARMONTEL
dans une comédie gaie de J. de Letraz
LA TENDRE AVENTURIERE
Soir. 20 h. 30 (sf mer.). Mat. dim. 15 h.

Sport partout...

Sur piste
Sur route

Pour les championnats on totalisera, si...



Présidé par M. Legros, le Comité directeur de l'U.V.F., malheureusement incomplet, s'est réuni hier soir.

A l'ordre du jour étaient inscrits les règlements des prochains Championnats de France : route, vitesse et demi-fond. Du fait de l'absence de quelques membres, aucune décision n'a été prise, mais nous sommes en mesure d'annoncer que les membres présents ont accepté le principe du classement par points proposé par la Commission professionnelle.

Il ne reste que quelques questions de détail à régler, notamment le nombre de points qui sera affecté à chaque épreuve nationale et internationale, ainsi qu'aux éliminatoires de vitesse et de demi-fond.

Le nombre d'épreuves qualificatives sur route et d'éliminatoires sur piste est aussi en discussion.

Une décision définitive interviendra mercredi prochain.

LES EVENEMENTS GUIDERONT

Peu avant cette réunion, M. Legros nous avait déclaré :

— Nous élaborons un plan de travail comme si la saison devait se dérouler normalement. Ce sont les événements qui nous guideront. Si nous voyons l'impossibilité de faire disputer les Championnats par points, nous reviendrons à l'épreuve unique ou nous les supprimerons pour cette année.

— Et si la mobilisation faisait de grands vides parmi les coureurs, que feriez-vous ?

— Nous délivrerions une licence unique, comme nous l'avons fait pendant la guerre de 1914-1918.

Mais M. Legros espère bien ne pas en arriver là et, reparlant des Championnats sur piste, il ajoutait :

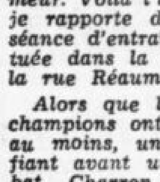
— Nous ferons un gros effort de décentralisation en faisant courir des éliminatoires à Bordeaux, Marseille, Nice, Reims, Clermont, etc.

L'établissement du calendrier ne se fera que vers fin janvier, car il faut attendre que tous les comités départementaux aient terminé leur installation.

René MELLIX.

La section du caoutchouc a laissé espérer à M. Legros une plus forte attribution de boyaux que celle de l'an dernier.

L'énigmatique Charron
Pélissier de la boxe



Robert Charron, qui rencontre Jean Despeaux, demain, au Vélodrome d'Hiver, pour le championnat de France des poids moyens, est en bonne forme et... de méchante humeur. Voilà l'impression que je rapporte de sa dernière séance d'entraînement effectuée dans la tiède salle de la rue Réaumur.

Alors que la plupart des champions ont, ou affectent au moins, un sourire confiant avant un grand combat, Charron, lui, n'a pas cherché, hier, à être autrement sociable. La légende veut qu'il doive « vivre sur ses nerfs » pour être fin prêt ; alors, dans ce cas, il est fin prêt. Je ne sais pourquoi, peut-être parce que j'ai vu Francis, dernièrement, mais en contemplant Charron, je pensais aux Pélissier et à leurs sautes d'humeur avant de grandes épreuves. Robert Charron paraît être, en boxe, ce qu'était Henri Pélissier en cyclisme.

D'ailleurs, G.-C. Raymond qui, lui, sait sourire pour deux, et qui connaît bien le tempérament de son « poulain », est parfaitement rassuré.

— Ça va, ses coups partent bien ; il a le moral qu'il faut.

Et à Charron de placer son droit en direct et en avancé, à cause de sa garde, et son gauche en crochet, parfois appuyé, sur ses « sparring partners » Marcel Rouff et Sainton, car Charron ne cherche pas la classe, mais l'utilité quand il s'agit d'entraîneurs.

Oui, ses coups partent bien et l'exécution se fait avec une remarquable rapidité. Pourtant, pour ma part, j'aurais préféré voir Charron s'entraîner avec des partenaires plus « chinois » que Rouff et Sainton, et cette remarque n'est pas désobligeante pour ceux-ci, au contraire...

C.-W. HERRING.

Convoitises devant deux titres

Louis Thierry n'est pas content ; il aurait bien voulu matcher Omar le Noir, le 9 février, au Vél' d'Hiv'. Mais le combat Omar-André Famechon aura l'avantage d'être inédit, tandis que la confrontation avec Thierry serait du déjà vu...

La soirée du 9 pourrait comporter un second combat égal en intérêt au premier, le match Diouf-Al Renet pour le titre des mi-lourds.

Le courageux Al Renet, qui n'aime guère Diouf, fait tous ses efforts pour atteindre son noir rival et le titre.

Roue libre

● A. Sérès-Lapébie n'iront pas à Gand dimanche, la réunion ayant été reportée au 28 janvier.

● Par suite d'une erreur portée sur la feuille d'engagement, ce sont les « pros » et aspirants qui disputeront dimanche l'individuelle de 15 kilomètres. Chossang, Cuoy, Gluck, Kaisserian, Maelfait, Roussier, Sabot, Sartori, Surbatis, Testu et Vergili en sont les principaux engagés.

● C'est Van Ingelghem qui entrainera dimanche Jacques Besson, Lavalade reprenant Minardi.

● Sensever, arrivé de Tarbes hier matin, fera sa rentrée en vitesse lundi.

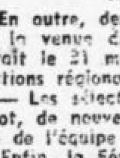
Le rugbyman français le plus demandé

Depuis le match France-Army, le joueur le plus sollicité du Sud-Ouest est bien l'Agenais Baladié. Tour à tour Albi, Carcassonne, Bergerac se seraient mis sur les rangs, cette dernière ville surtout.

— Il pourrait, au prix des enchères actuelles, battre les records de Bergougnan et de Dauger, disait un de ses intimes, s'il voulait...

Mais Baladié veut-il réellement quitter Agen où il est professeur d'éducation physique, au Lycée ?

L'équipe de France de rugby jouera deux matches à Londres



— Les deux matches que l'équipe de France doit jouer en Angleterre sont à peu près conclus, nous disait, hier, M. Georges Pantot, l'actif secrétaire administratif de la Fédération française de rugby.

Le samedi 31 mars, l'équipe de France jouerait l'équipe de l'Army britannique sur le terrain de Richmond, à Londres. Le 2 avril, l'équipe de France serait opposée au quinze de la RAF également à Londres.

A BORDEAUX ET A TOULOUSE

En outre, des pourparlers très avancés sont prêts d'aboutir pour la venue d'une autre Sud-Ouest d'une grande équipe qui jouerait le 21 mars à Bordeaux et le 2 avril à Toulouse deux sélections régionales comprenant surtout des jeunes.

— Les sélectionneurs pourraient découvrir ainsi, ajouta M. Pantot, de nouveaux joueurs susceptibles de faire partie par la suite de l'équipe de France.

Enfin, la Fédération a autorisé l'AS Montferrandaise à recevoir le 11 février l'équipe galloise de Mountain Ash qui comprend plusieurs internationaux. Ce match avait été conclu en 1939.

C'est décidément la grande et heureuse reprise. Le match du 1er janvier a ouvert toutes grandes les portes de la reconciliation.

Match perdu pour Le Havre...

★ La Commission sportive de la Ligue, estimant que Le Havre n'avait pas fait tout le nécessaire pour se rendre le 31 décembre à Roubaix, lui a donné match perdu devant l'Excelsior.

★ Daho, docteur à Saint-Gaudens, est le conseiller technique de l'équipe locale qui vient d'éliminer le FC Sète de la Coupe de France.

★ Nous avons fait connaître les dissentiments qui séparaient les grands clubs « pros » anglais et la FA au sujet de la direction de celle-ci.

La FA avait sommé le Crystal Palace de faire une rectification dans son programme et frappé de suspension le président du club londonien M. Harper.

Or le Chrystal Palace, trouvant injuste la décision de la Fédération, vient d'assigner celle-ci devant la Cour de justice.

C'est là un fait sans précédent dans les annales du football anglais.

★ Dimanche, le FC Rouen devra rejouer contre l'US Vésinet le 32e de finale de Coupe qui s'est terminé sur le score nul de 3 buts à 3. Le match de Championnat Rouen - Excelsior est donc reporté au mardi gras, 13 février.

Coup de Gong

● Walter Momber est grippé et ne boxera pas dimanche à l'Elysée-Montmartre.

● Lorente boxera à la salle Wagram le 25 janvier contre Gus Degouve.

● Maton étant grippé ne rencontrera pas Ray Famechon dimanche prochain au Palais de Glace ; il sera remplacé par Marius Tassart.

● Après son combat avec Maton, dimanche, au Palais de Glace, Raymond Famechon ira dans son pays natal. Non pas pour se reposer, mais pour rencontrer Gilbert Fabre à Maubeuge.

● Montané a été victime d'une déchirure musculaire lors de son combat avec Martinez d'Alagon, à Toulouse, et est voué à un repos de trois semaines.

Zins... en nage libre ! Josette Delmas... en brasse !

Le Comité de l'Ile de France organise un interclub dimanche à 15 h., à la Butte-aux-Cailles. Le clou de la réunion sera le 100 m. nage libre où Hatot, pour sa rentrée en course individuelle, triomphera sans peine des meilleurs spécialistes parisiens. Serres, Le Morvan, Pelletier, Grosborne... et Zins !

Josette Delmas est engagée dans le 100 m. brasse dames. Voilà qui ne sera pas fait pour lui assouplir les épaules !

Demandes d'emploi 20 fr.

2 PEINTRES, libres de suite. LEO, Tél. SUFfren 05-50.

Jne Fille, physique agréable, pose photo-publicité et carte postale. MlleCarmen,11,r.Harmonie.Drancy

J.H. sér. tr.actif 30 a. libre tte obligat.milit. ch. place comm.ou ind. en vue de se créer situation. P.Banl.Ecr.Dossa.6,r.d.Berwic-18e

J.H. 28 a. perm. tour. et moto. occup. pend. 4 a. p.cont.mait. et chauf. ch. pl. simil. ou autre. Louis. 15, r. du Niger. Paris-12e

Rédact. contx produc. assur. réf. Sauvage. 7, r. Egalité. Joinville.

Jne première modeliste hte-couture cap. organisat. tr.commerç. cher. situat. direct.tt comm.de luxe. Ecr. HAVAS 220.062. r. Vivienne. 17.

Ingénieur 30 a. expér. com. et ind. méc. él. et bât.. culture générale langu. recherche poste resp. aff. imp. comm. ou approv. Ecrire à HAVAS 220.059, r. Vivienne. 17

Demandes gérances 80 fr.

MEN. ch. gérance bar, hôtel ou com., tr.au cour., sér réf..caut. Ec. Mignon. 49.r.G.-Lussac.Paris.

Hôtelier cherche gérance hôtel tt confort. Ecrire HAVAS 220.049 rue Vivienne. 17 Paris.

MEN.HOT. meill.référ parl. angl. grant tenu imp. aff. 12 ans. ch. dir. ou gér. Caut. Bockermann. 28. r Château. Garenne-Colombes

Offres d'emploi 80 fr.

Releveuses PHOTOS de mét. sont dem.pr import.maison pr dirig. équipes femm. Fixe 500 fr.p.sem. + % product. totale. Se présent. ACTUAL. 1. r. du 4-Septembre.

On demande pour MUSIC-HALL FEMINA JEUNES et JOLIES ARTISTES DANSEUSES de BALLET et FIGURANTES. Se présenter de 17 à 18 h., au Music-Hall FEMINA. 167, rue Montmartre.

Très bons mécaniciens de garage et motoristes ts véhic. Se prés. av. certific. SURVILLE. Garage, 3, rue Laure-Surville (Me Javel).

CHEF D'ATELIER CONTREMAITRESSE
Confection générale pour dames, demandés par M. LERINCE. 1. rue de l'Adjudant-Réau. Paris.

BOBINEUSES fil fin, ouvrières pr SOUDAGE de pts appar. élect.. JEUNES FEMMES 18 à 25 a. ay. b. vue. tr. hab. manuell. pr MONTAGE et SOUDAGE de pts appar. électr.. apprent. payé si néc.. cant.. coop. S'ad. de 9 à 11 h.et de 14 à 16 h. ts les jrs. sf sam. C.G.C.T.. 13, r. des Favorites. Paris-15e (Vaugir.)

DEM. secr. j. hom. ou j. f.. ayt initiat. pr service achats. MAGNE. 16. r. Greuze. T.Klé. 17-74.

MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS. 271. bd Ornano. St-Denis. CHAUDRONNIER soud. à l'arc. ALESEUR - OUTILLEUR rech.

Mais. tissus ch. garçon magasin chauff.-livreur camioun. et vélo. Ecr CARLIN. 54. Fg St-Honoré.

Cher. urgent COIFF. DAMES réf. Nourrie. logée. chauffée. Ecr. au Salon Pierre. 48.Gde-Rue.Briançon

Sté Aquitaine. 110. rue Vieille-du-Temple. pap. carbone rub.. envel. cher.représ. Province. Fixe 3.000. com. 10%. Se prés.apr.midi

Dem. confectionneurs. mélangeurs. mouleurs caoutchoutiers. Se prés. SOCAL. 97.r.Gide.Levallois-Perret

Dem. b.ouvr.horloger de précision. Sté Ermeto. 15. av. de l'Opéra

URGENT. On dem. bonnes piqueuses, 1res mains couture et ouvr. sach. bien coudre pr travx d'application main point chainette et chausson. Ne pas se prés. Ecrire DRAGANCE.14.av.Matignon.Paris

Tr. belle situation pr jne fille 25-30 ans. éléξ.. instr.. libre p. voyag.. capab.représent. Ecr.Institut Couture. 76. bld Diderot-12e.

Cuisinière et aide.Bs app. Pensionnat. 22.r.Plaisance. Nogent-s.-Mne

Surveillant nourr. logé. Bs appts. Vilbert.22.r.Plaisance.Nogent-s.M.

Suite décès, représentant b. situat. off. par imp. usine banl. paris à vendeur actif 30-40 a. pr visiter et dévelop. client. entrepr. bâtiment ds un secteur paris et banl. limit. produits de consom. cour. marques t. connues des entrepr. Début s'abst. N. P. Se prés. Ecr. av. réf.: Bordat, 63. r. Marché. Neuilly s /s qui trans.

Dem. NICKELEUR-DEROCHEUR. DUBOIS. 16. r. St-Fargeau (20e).

Travaux à façon 80 fr.

On dem. tr. bonnes entrepreneuses et tr.bonnes ouvrières à domicile pour la robe couture. Sauf le samedi. chez ELSAY. 28. rue Caumartin. à Paris.

On demande bonnes ouvrières à domicile spécialisées dans la blouse chemisiers ou dans la blouse couture. ELSAY. 28. rue Caumartin. PARIS.

ASPIRATEURS. Rép. ttes marq. 4-7 h. BANSSE, 15, r. Bouchut.

Peinture, collagé, raval JOSEPH 38. rue Ramey-18e. MON. 68-66

Autos,motos,vélos 120 fr.

Achète de suite Citroen, Renault, Peug. 27.av.M.Picquet.Inv.71-00

D.emp.v.camion 5 T. gazo. ch.bois band. b.état. 5. Stessen. Asnières

Particulier échangerai cond. int. 11 lég. 1939. état neuf. contre cabriolet même marque tr. bon état. Tél. après 20 h. Bot. 52-56.

A v. 4 pneus 140x40 usag. Guérin. 12. Convention. Me M. Montreuil.

Tractr gazo 5 ton.ss rem. à louer transp. GAGNERIE. AUT. 78-64.

Cours,leçons,écoles 120 fr.

COIFFURE Apprent. complet. 14. pl. du Havre.

Chiens 120 fr.

Achète très cher tous chiens Chenil. 41. r. Berri. Ely. 94-14.

Locations meublées 120 fr.

Sup. app. 6 p.. tt cf. 6.000 p.ms. Défense du Propriét. Tri.14-98.

Aulnay-s.-B. 2 p. ds pav.. tt cf. Défense du Propriét. Tri.14-98.

Cherc.appt. meublé 1 ou 2 p.centre. Arnoux. 78.r.Amsterdam.Tri.20-94

Locat.non meublées 120 fr.

Ech. appart. Marseille meublé ou non. 2 p. a. de bs. cuis. conft. contre 2 pl. ou plus même condit. Paris. Récompense. PARADES. 66. rue François-Ier. Paris.

Ech. 3 p. cuis. b..s.d.b. w. p.loy. refait nf. b.plac. pte Orl. p. 6-7 p. 7-8-16-17e. T. mat.midi Vau.54-96

Ech. bel appt 9 pièces, 2 s. d. bs. 2 cab. toil. plein midi. ét. élevé quart. Victor-Hugo contre 5 ou 6 pièces. conft ensol. ét.élevé quart. Etoile, Alma, Trocadéro. Ecrire SEULEMENT Cabin. CHARTIER et Cie. 59. boulevard Malesherbes.

Trinité. 6 p.. conf.. mobil. instal. Rambaud.21.b.St-Mart.Arc.67-30.

Rech. app. av. meubl.. tap.. etc. Défense du Propriét. Tri.14-98.

LE RAINCY, 3 pè. cuis.. tt cf.. jard. 500 m. Loy. 7.000 p. an. Possib. rach mobil. AUBRAC 11. boulev. Magenta.

Ech.. 11e arr.. 5 p..s.d.b.. hab.ou mixte c. 3 p. mixte.Opé 83-37.

Rech.appt ou studio même installé. Récomp. à indicateur. LAB. 76-53

Cherch. appartem. tte importance meublé ou non. Dispos.nomb.échges INDICATEUR BERTRAND 11. rue du Louvre. Paris (1er).

Ech. petit log. 2 p. c. ent. E.G. El. Gambetta conf. log. 3 ou 4 p. Tél. R. LELOUP. RIC. 36-40.

Ch. 1 ou 2 p. cuis. et cab. toil. cont.ravitail. Cosquer. Opé.39-25

Echang. 3 pl. tt cft P.Champerret cont. 4 ou 5 p. Paris. Tru.92-71

ECHANGE. Appt 2 p. tt cft cont 3-4 pl. conft. Tél. RIC. 40-03.

Propriétés,terrains 120 fr.

ACHETE pavil. 4 à 6 p.. j. 50 k. Aubert. 9.r.Quatrefages. Paris.

St-LAZARE 20 m. Coq. pavill. parf.état pr gare et Seine.4.p.cft. dép..jdin 450 m.clo 240.000.Secl.25.Tronchet.Anj.52-86

Urgent Suis Acheteur PAVILLON Paris ou Banlieue Prix indiffér. MAHAUT. 45 bis.r.Acacias. Paris.

BOISSY - SAINT - LEGER, rue principale. Joli pavillon tout neuf, avec belle boutique, 4 pièces, salle de bains. Eau, gaz, électr. Prix 340.000.

MERARD, 16, boul. Sébastopol (Châtel.). Tur.57-15.

V. 7 km Paris sud sup. Propriété 13 p. parc 3500 m. Gra. 18-38. ap. 17 h. 1. rue Sablière.Créteil. Seine

PAVIllons libres 380 et 850.000. Michel. 45. r.Vivienne. Gut. 94-90

TROCADERO HOT.PART.libre vente.Px4.700.000. WOLFF. 169. bld Haussmann.

EVIAN Sup. Ppté ensol. 22 pl. Jardin 2.200 m. s. lac. p.collectivité. clinique ou matern. Foncière.16.Marronniers. Jas.75-47

CHAMPIGNY. Pav. 6 p. princ. tt conf. chf. cent. Jard. Libre vente. Px 225.000. Nor. 60-74 AUBRAC 11. boulevard Magenta

ACHETE d'urg. Maison av. jdin. Ecr. MORLOT. 14. r.Drouot.Paris

SUIS ACHETEUR pavillon. Ecr. M. Coquet. 1. rue du Louvre (1er)

Locaux commercx 120 fr.

Cherche à louer ou acheter BOUTIQUE ou local commercial. — ROBEL.11.pl.République.Arc.73-88

PARTIC. cherche app. commerc. 10 à 15 p. Off. gros. prime ou accepte reprise. Tél. RIC 40-03.

18e Gr. locaux 2.500 m. à céder total. ou partie. Défense Propriétaire. 27.r.Athènes. TRI.14-98.

A céd. Bail de bel HOTEL particulier av. jardin situé AUTEUIL. Libre de suite pr occupat. bourgeoise ou commer. Ec. 1e lettre à Dubost. 188. r. d'Alésia. PARIS.

Rech. Local ou Usine. terr.à louer même av.repr. rég.Vincennes. Ecr. H.Publipress. 31. bd Bon.Nouvelle

Ch. local ind. 300 ou 400 m2. r.-chauss. av. force. Eau. gaz. et altern. Paris. ptes Paris ou banl. proche. JOLLY. 19. r.Oran. Paris (18e). Tél. MON. 91-99.

Immeubles 120 fr.

ETOILE Immble 60 pièc.environ libre fin hostilités.
WOLFF Affaire intéressante. 169. Bld Haussmann.

SUR Bd Imm. bon état. 5 ét. 4 appart. par ét. 2 bout. rapport net 3.30 %. Px 950.000. Villaron. 69. Bld Malesherbes. LAB. 81-75

MONCEAU Emplac. 1er ordre. Tr.bel Im.ang. p.d.t. 6 ét. Rapp. 130.000. Px 5.500.000

AGNUS PERE. 14. r. Coquillière LOU. 32-70

PARIS. Spl.Im. angl. P. tail. 1900 6 étag. 7 fen. 2 bout Beaux appts MAREL Gr. rappt. P. 1.200.000 19. av.Opéra. Opé. 03-25

DISPOS. de 3 Millions cherc. 1 ou plus. Immeubles ou appartements. Robel.11.place République. Arc.73-88

Appts,ventes,achats 120 fr.

Invalides, 3 et 4 p. vue spl. en Sté. StPlacide 4 p.t'cf en Sté.Opé.08-55

Situat. remarquable Appt 3 à 7 p. Trocadéro. quart du Bois. Invalides. 300 à 900.000 f. Lab. 00-55

Tolbiac au Midi. 3 et 4 p. pr.bains ds Immeub 1914 160 et 235.000. BERTRAND. 11. rue du Louvre.

Fonds commerce 130 fr.

EPICERIE Choix. 3,500 inscript.. import. matér. 6 p. Px 1.200.000. EPICERIE Choix avec immeuble 4 pces. Tenu 20 ans. Px 800.000. EPIC.-BUV 2 boutiq. Px 400.000. ALIMENT. 750 inscr. en beurre. vins. charcuterie. Prix: 180.000. A L'OFFICE DE L'ALIMENTATION 9. rue Saint-Martin (Me Châtelet)

JAN 21, rue Turbigo, 21 Aliment. Gle. Px 120.000. Aliment. ttes Cartes. Px 200.000.

BARS DEREY
BAR St-Michel ten. 11a. 550.000
BAR bien placé coquet. 660.000
BAR Républiq. 2 salles. 900.000
BAR moderne pl.centre. 1.200.000
BAR les Halles angle. 1.650.000
BAR Luxe. Les Ternes. 2.200.000
HOTEL pl. centre 36 Nos, conft. Bel immeuble. 1.500.000
MODES ou PAS DE PORTE rue passag. 350.000
ALIMENTation très bien placée. jolie install. balance autom.. téléphone. etc.. 3 pièces. 200.000
29, rue Etienne-Marcel DEREY Métro Halles. CEN 0016

HOTEL Etoile-Ternes. 25 nos. 15 sal..bains. dern. cf. tr. b. meub. HOULETTE Pr. avantag. 4. bd Sébastopol (34e a.)

20e CAFE-BAR coquet 330.000
CAFE 2 sall. bien l. 4.500 660.000
MONTPARN. Bar-hôtel 1.150.000
CHATELET Bar-Hôtel 1.550.000
CENTRE Bar Américain 2.300.000
PANThéon Hôt. 25No t'cft 650.000
CENTRE Hôt. 24 No cft 1.600.000
AGNUS PERE 14. r.Coquillière Métro Halles

ELECTRICITE - T. S. F. Photos Access. Vast. loc. Px 900.000. r.Rome. 8 LEFEVRE

CAFE Bar sur BOULEVARD. tenu 20 ans. bien logé. facile à remonter. Prix 475.000. CHAUVEL. 6. Bd Saint-Denis.

JEUX JOUETS SPORTS Vieille et sér. maison centre Paris Client toute la France. 1.800.000 Bidard.6.r.Choron(car.Châteaudun)

Belle boutique fac. marbre ts com. Bail 9 ans. Loy. 12.500. Log. 3 pi. BONNET arr.bout. Prix 400.000. 27.r.Turbigo.Gut.57-78

CINES PARIS. 4.500.000 Banl. seul. 900.000 A.G.S.. 112.bdRochech. Mon.86-66

HOTEL Café Normandie sr Rte Nale, 20 No, tt conft. Import.matér. Aff. de grd avenir. DECOBERT Prix : 1.200.000. 4. r. 4-Septembre.

HOTEL 30 ch. tt conft. log. 3 pl. Immeuble neuf. bail 9 ans. Loyer 14.000 fr. Installation sanitaire complète. Prix non surfait : 1.350.000. Exclusivité. U.C.Hôtelière. 65. bd Sébastopol.

CAFE-BAR pr.Pl.Voltaire 2 salles Billard. 10 m.faç. B. mat.Log. 2 p. BONNET Px 575.000. Exclusiv. 27.r.Turbigo. Gut.57-78

14e CAFE-BAR grande salle, bail 3 ans. Loy. 4.000. b.matér. Banq. cuir. grd log. Px dem. 400.000 14e ALIMENT. Gle. b. 4 a.. loy. 5.000. Aff. ref. à neuf. avec grand logement.* Prix 220.000. COULLON 153. rue de Rennes LIT. 82-20

Acquér.vendre rapidem. réf.1er ord. par la vieille organisat.franç.1882 Cabin. Ricard.4.pl. Wilson.Toulouse

CAFE GLACIER bien situé. Loy. 6.500. Appart. 2 p. conf. Prix 1.200.000 Neuve-Eglise. 100. bd Sébastopol.

TRAVAUX PUBLICS MAçonnerie Paris. en activité. inscr. C. O. Godin.47.r.de la Victoire.Tri.63-99

TRES BELLE AFFAIRE LAVOIR 40 places. MAISON CENTENAIRE. Matériel impeccable. Prix 1.100.000. Pierrefonds.35.r.Rocher(St-Lazare)

BEAU BAR Place VOLTAIRE Prix 650.000. Centre petit Café. Prix 350.000.

Transport service Voyageurs. march. avec autocar Citroen. Prix 1.000.000. Ts renseignem. : U.C.Hôtelière. 65. bd Sébastopol.

VINS paquetage, sup. et grande boutiq. 4 cuves tireuses. Logt 4 pces. dépend. Px 450.000 93. Bld Sébastopol DERVAL CEN. 24-30

Cède LAYETTE-MERCERIE à transférer avec points pr démarrage.Px 200.000. Lemaire.4.r.Lyon

CHAPLAIN
2e ETAGE
16. Bd Sébastopol. ARC. 97-41.
450.000 CAFE-BAR-RESTAURANT (14e) meill. aff. du quartier. Belle boutiq. d'angle. Conviend. à jeune ménage désirant se créer situation. Logt 2 pièc. Bail 5 ans. Loy. 5.000. Exclusivité

HOTEL 45 No angle. voyageurs bail 8 a. à 13.000. Prix 3.200.000. Tusis. 25. r.Amsterdam

YONNE CAFE-HOTEL-REST' près grde gare. Gr.chiff. long bail. Petit loy. Px 600.000. Ecr. Engler. à Epineau. Yonne.

OPERA Fleurs artificielles Prix : 1.600.000. Stenger. 15.pl.Madeleine.Anj.42-06

CHAPLAIN
2e ETAGE
16. Bd Sébastopol. ARC. 97-41.
250.000 ALIMENTATION Gle CHARCUTERIE. magnifiq. aff. très bien située, sans concurrence. Groupe d'immeubles. 300 locat. matér.impecc. tt marbre 2 bal.autom.mach.à jamb.Exclusiv.

CAFE REST. Boulogne. aff. anc. logt 2 p. cuis. 330.000
BAR bien situé. bail et loyer intéress. Logt. 1.200.000
CAFE BAR bien plac. b. matér. compt moderne. 450.000
CAFE BAR restaur.. Dancing. affaire moderne Belle installation angle. Grdes rues. Logt 900.000. A enlever C. I. M. 45. Chaussée-d'Antin

HOTELS Gare Nord. en Société La Madeleine. en Sté Etude Commerciale. 35.r.Ponthieu

A vendre Fonds de Commerce de BONNETERIE Modes Confect. Px 350.000. S'ad. MeMouret.huissier.àVillers-Cotteret

COLOMBES. Pavillon s.-sol 2 p.c. E.G.El. chf.cent.. terr. 300 m2 160.000. Burrer.31.bdBon.Nouvelle

CAFE Pte St-Martin. Loy. 9.000 Prix 750.000. (Pressé) BURRER. 31. Bld Bonn.-Nouvelle

SENTIER Fabricat. Article de 1re Communion. peu concurr. Grd essor poss. 300.000

CITI 20. rue Mogador. 20 TRI. 89-89 - 89-44

Occasions diverses 120 fr.

ACHAT ECHANGE. REPARAT. mach.à écr.et à calcul. Denervaud.22.r.Echiquier.Pro.50-74

Demande MACHINE A ECRIRE. Michel. 28. r.Marbeuf. BAL. 31-71

Ach. 3 mach. à écr.. 2 à calculer. LEGUE. 21.r.Nancy. BOT. 30-55

ASPIRATEURS
Tous moteurs. Machines à laver. Frigidaires. Achat très cher. Voltrex. 173.r.Temple. ARC.16-13

Cherche machine écrire b. état. CATEL. 18. r.Cadet. PRO. 55-22

Ach. vêt. hom. fem. linge et four Fourman.12.Maistre.Mon.48-82.

Echange cartouches chasse 12 contre chien cocker. ITA. 15-76.

AC.TSF Auto 6 v. Vd ou échg.vélo hm.nf.Milton.8.Dombale.Vau.21-24

Part. ach. mach. à écr. BRUNET. 163.r.Montmartre. Gut.15-13

Chaudière Idéal clas. Eclp 2.32. Gontier. 20. r. Toulouse-Lautrec.

Ach.vêt.H.D.four. Va dom. Leiba. 8.r.Maistre.Mon.64-50(MePigal.)

Achète PIANO d'occasion. Ecrl VICTOR. 154. bld Haussmann.

Vends lot charbons pr lampes à arc et projecteurs. JAS. 36-72.

NE VENDEZ RIEN
ss consult.la Maison CHARLES. 150, av.Roule. Neuilly (Sab.78-59). qui achète au maxim.meubles anc.. mod..appts compl..tapis.Va à dom.

J'ACHETE CHER PIANOS
Daude.75.b..av.Wagram.Wag.34-17.

SOLDE de modèl.récents hte cout. av.grif.bel.fourrur.occas. Cabessa. 122.r.LaBoétie. 4e à g.MeMarbeuf

A v. sup. FUSIL chasse Hammerless Royal Bloc cal. 16 av. grav. bul. garant. S'ad. BORDIER 48. rue Didot. PARIS (14e).

V. chaus. ski H. 42 exc.état. Concierge. 18. r. Franklin. à Bécon.

Vd à part. meub.anc. tablx glaces Rad.gaz. vél.D. linge. ETO. 36-07

A v. bur.gothiq. comp. Guérin. 12. r.Convention. Me Mair. Montreuil

Vd Piano droit. Salon petit point GRA. 18-38 après 17 heures.

A vendre machine à coudre électrique. RUFFER. 84.r.Amelot.

ACH. VETEM. homme, garç., occ. BARSANTI 24. r. Dupetit-Thouars. TUR. 45-91

Sup. sal.à mang. riche chb. mod. Clay. 197.fg St-Denis (MeNord)

A vend. sup. glacière. S'ad. Café d.Sports. 20.qu.Bercy.Charenton

ACHETE vieux plomb. MIC. 30-96

Achèterai PIANO A QUEUE EVEN. 13.r.Alexandrie. Cen. 25-02

ACHAT DE MEUBLES
mod..anc..rust..style. Donner prix: Michel. 10. r. Rivoli. ARC.86-42.

Achète 1 mach.écrire et 1 calcul. BAIL. 43.r.Richer. Pro. 04-63.

REFRIGERATEUR gd modèle 2 portes pr cantine. restaurant. et BEAU MODELE MENAGER OCCASION. DOR.50-74 (le matin)

Achat de CHEVEUX et démêlures Paie très cher. D. PAMAR. 8. rue Ventadour. Paris (1er) OPE. 87-63

Som. ach. BOIS Gazo. Fair.off. H. Publipress. 31. bd Bon.-Nouv. q.tr.

TRES BELLE PELISSE VISON S'adres. ALIDOR. 20. r.d.la Paix

Transp.,déménag. 130 fr.

Transports déménag. ROQ. 07-65.

Le directeur-gérant: Ph. BARRES.
Imprim. spéciale de Paris-presse 20. rue Saint-Marc. Paris (2e)
L'administr. provisoire, direct. techn.: R. BALLI, imprimeur.
FEDERATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

1 2 3 4 6 A C